

certaines influences à craindre, le moment de la nomination arrivé, l'élection fût enlevée par acclamation.

Le soir de cette journée mémorable, j'entendis M. le député Bour dire à Paul, en lui tapant sur l'épaule :

Jeune homme, votre avenir est assuré, car j'aurai l'œil sur vous.

#### IV

De retour à la ville, je me mis immédiatement en campagne pour trouver une place, où Paul pût, au moins, attendre sans trop de traverses la générosité de M. Bour.

M. Martineau, propriétaire du *Drapeau de l'Union*, journal politique, littéraire, agricole, industriel et d'annonce, cherchait alors un assistant-rédacteur. Je courus lui présenter Paul qui fût immédiatement installé aux appointements de soixante-quinze louis pour l'année.

C'était nager en plein Pactole, bien que le flot fût rude à couper, quelquefois.

Personne n'a l'idée du métier que fait l'assistant-rédacteur d'un journal. Obligé de démolir chaque matin la montagne d'échanges que le courrier empile auprès de son pupitre, il y bêche patiemment à coups mesurés de ses longs ciseaux, entaillant ici et là les facettes les plus brillantes pour les incruster dans ses colonnes.

Bientôt ce travail est remplacé par un second, la correction des épreuves. Le mineur devient alors chirurgien : son scalpel se promène à droite, à gauche, retouchant, ajoutant, amputant jusqu'au moment où le temps vient de s'occuper uniquement d'anatomie.

Ce coup de baguette est donné par les annonces du jour. Que de tact, de délicatesse, il faut pour arriver à piquer ce nerf caché—la vanité bourgeoise—qui ne mourra jamais malgré les nombreuses ventouses appliquées sans cesse à l'endroit où invariablement il prend naissance—le porte-monnaie.

M. Pichetté, charcutier, sera incontestablement échevin de la ville. Il faut s'insinuer dans ses bonnes grâces, si on veut le voir réagir sur le journal sous forme du patronage de la municipalité. On le flattera donc en le faisant passer dans la première colonne, tandis que M. Martin n'occupera que la seconde ; il est vrai que ce dernier n'a que son corbillard pour vivre. Le moindre fragment d'avis, la naissance la plus imprévue, les décès à héritages, les plus légers mariages, toute cette partie du journal qui se lit à la vapeur, devient ainsi une mosaïque qu'il faut reconstruire